

RDC : DE L'IMPUNITÉ AU GLISSEMENT

Depuis la rébellion de 1998, perpétrée contre notre pays par les agresseurs rwandais, ougandais, burundais et leurs sous-traitants, le constat est d'une part, celle d'une flagrante violation de la volonté de paix voulue par les populations congolaises, de l'exigence d'élections libres et transparentes, de la restauration d'un Etat de droit, du devoir de justice et d'autre part, de l'impunité dont bénéficient chaque année les bourreaux de nos populations, tandis que les Démocrates, les vrais, ont été relégués au rôle de figurants pour faire valoir l'Ordre (ou le Désordre) institutionnel issu des armes.

Jusqu'à ce jour, l'impunité n'a jamais créé d'obligations vis-à-vis des règles démocratiques et encore moins vis-à-vis de la compétence de nos élites. Devenue une valeur de promotion sociale dans la galaxie kabilo-kanambiste, l'impunité a constamment consolidé l'imposture dans l'injustice et puisé son entêtement et son arrogance dans le soutien sans discontinuer de la Communauté internationale suivant un cycle bien rodé en quatre étapes : de l'impunité des crimes commis au nom de la "stabilité", on entrait immédiatement dans l'immunité des fonctions officielles grâce au partage du pouvoir, pour atteindre ensuite une pseudo-légalité qui sera transformée en légitimité issue d'élections frauduleuses. Tant pis pour les vociférations de l'Opposition politique qui criait : Stop au holdup électoral !

Puis chemin faisant, sans vergogne, au fil des années, l'impunité s'est enorgueillie du privilège de côtoyer les grands de ce monde qui le lui rendaient bien, d'où son dédain de la démocratie, du respect des droits de l'homme, de la misère de la population, des massacres en séries perpétrés à l'Est de la République par nos agresseurs.

Issue du néo-colonialisme et du mondialisme, l'impunité s'est toujours placée au-dessus de la Constitution : intouchable, imperturbable, oppressante, avilissante. Lorsqu'elle tient un fusil à la main, elle prétend défendre la paix et la stabilité en Afrique centrale. Quand la pression populaire la surprend dans les rues de Kinshasa et qu'on la condamne à Berlin, elle trouve des défenseurs à l'Union Africaine, puis quand Paris élève la voix, elle se rebiffe à Luanda. Quand enfin Washington lui dit : "ça suffit maintenant, il faut partir"... elle compte encore sur une certaine Belgique pour obtenir un refuge à propos d'un dialogue inclusif... Car elle veut absolument gagner du temps.

Convaincue qu'elle est aimée pour elle-même, l'impunité frappe encore et continue à tuer sauvagement et massivement des millions d'innocents, des femmes, des enfants, des jeunes en pleine force de l'âge, mais tout le monde se tait dans toutes les langues.

Maligne comme pas deux, l'impunité s'est inventée in fine son espace Schengen. Elle change de camp au gré des circonstances : avant-hier siégeant au sein de la Majorité, hier passée dans l'Opposition politique sans justifications pour la contrôler et mieux la piéger, aujourd'hui de retour dans la Majorité sans explications...Après ce vagabondage, au lever du jour l'Opposition décontenancée, le profil bas, découvre sa maison entièrement souillée et regrette de ne pas avoir écouté les avertissements des visionnaires. Il faudra donc balayer tous les recoins de fond en comble !..C'est cela l'Ordre politique issu des Accords de Lusaka et de Sun City qui devaient mettre fin à la guerre d'agression de 1998...mais qui en réalité ont engendré le GLISSEMENT.

Alors, feignant ne rien comprendre l'opinion nationale et internationale s'exclament tour à tour, non sans hypocrisie : Mais comment en est-on arrivé là ? Et le peuple congolais de rétorquer : COMLOT ! TRAHISON !

Justine M'POYO KASA-VUBU

Présidente du Mouvement des Démocrates-MD. Le 2 novembre 2016